

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Vallée de Münster ou de Saint-Grégoire

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Vallée de Münster ou de Saint-Grégoire.

Vers l'an 633, quelques anachorètes, disciples du pape Saint-Grégoire, cherchaient, en côtoyant les Vosges, des lieux où ils pourraient mettre en pratique les règles sévères de leur ordre, en vivant dans la pauvreté et le travail. Arrivés sur le confluent des deux ruisseaux, connus, de nos jours, sous le nom de Shalbach, ils aperçurent une vaste et affreuse solitude, où rien n'annonçait le passage ou le travail de l'homme. Ils s'arrêtèrent et cachèrent dans les bois leurs cellules de branches d'arbre et de chaume. Telle fut la modeste origine de l'opulente abbaye de Münster, à laquelle le roi Dagobert légua sa couronne d'or et son épée, et dont les richesses ont disparu. Cette abbaye, après avoir été appelée jusqu'à l'année 865 le monastère du *confluent*, donna plus tard son nom à la plus belle et la plus riche vallée de l'Alsace. Dans une étendue de six lieues environ, elle contient quatre villes, deux jadis impériales, dix-sept bourgs et villages, dont une partie sont assis sur le penchant des montagnes qui forment la côte septentrionale de la vallée; de l'autre côté, les montagnes ne sont couvertes que par de noires et antiques forêts que dominant, à decertains intervalles, trois châteaux du moyen âge, le Pflitschburg ou Plixburg, le Hohen-Landsburg et le Schwartzenbourg.

Au sein de la vallée se trouve la ville de Münster, qui prit naissance auprès des murs de l'abbaye et qui n'eut originairement pas de nom. On la qualifiait de l'expression générale de ville de la vallée (*die Stadt des Münsterthales*). Dans la suite, elle fut particulièrement appelée Münster; et, pour la distinguer de plusieurs autres villes du même nom, on ajouta: *dans la vallée de Saint-Grégoire*. Sous cette dénomination, on ne comprenait pas seulement la ville de Münster même, mais aussi plusieurs villages de la vallée qui formaient ensemble la cité de Münster.

Avant le treizième siècle, un tiers seulement de cette vallée était immédiatement soumis à l'empire; les deux autres tiers appartenaient à l'abbé qui levait les subsides et avait droit de juridiction. En l'année 1235, les religieux de Münster cédèrent leurs droits à l'empereur Frédéric II, qui renonça au bénéfice de cette cession en faveur de la ville, et l'éleva au rang des villes impériales.

Dans cette donation, l'on ne doit point voir un simple acte de libéralité, mais l'exécution d'un vaste plan politique que les empereurs adoptèrent depuis le douzième siècle. Dans le principe, ils avaient, en dotant le clergé au préjudice des villes, cherché un contrepoids à la prépondérance des ducs et des comtes, mais au douzième siècle ils comprirent qu'il était temps d'obéir à un nouveau système, et qu'il entraient dans les nécessités de leur pouvoir, d'opposer à la puissance du clergé une puissance parallèle. C'est alors qu'ils dotèrent et affranchirent les villes.

L'on prétend que le val Saint-Grégoire appartenait autrefois à l'évêque de Bâle, et ce qui semble confirmer cette opinion, c'est qu'en 1273, Rodolphe, comte de Habsbourg, étant alors en guerre avec l'évêque de Bâle, le dévasta entièrement.

Vingt ans après, les habitans de Münster ayant pris le parti du roi Adolphe contre le seigneur de Ribeaupierre et la ville de Colmar, s'emparèrent par surprise de la petite ville de Wihr, défendue par les habitans de Colmar. Un traité conclu en 1303 avec le seigneur, termina le différend.

La réformation vit naître de nouveaux troubles dans la vallée, et la diversité des opinions qui se manifesta à cette occasion, devait nécessairement ranimer l'esprit de division, qui, depuis Frédéric II, avait existé entre la ville et l'abbaye. George Jung avait commencé à prêcher la croyance nouvelle à Mühlbach, il entraîna cette commune, bientôt les autres suivirent, et en 1543 la ville se déclara pour la réformation.

La vallée et la ville de Münster n'échappèrent point à l'invasion des Suédois, qui, en 1632, y commirent d'odieux excès. En 1674, elle fut occupée par l'armée brandebourgeoise, et l'année suivante 3000 Lorrains s'en emparèrent sous le commandement d'Alomont, et se proposèrent d'y prendre leurs quartiers d'hiver, lorsque déboucha l'armée de Turenne qui marchait à la conquête de l'Alsace.

Aujourd'hui l'industrie s'est emparée de la vallée. Elle y révèle sa puissance et ses progrès qui font la vie et la gloire de notre époque. Les immenses et magnifiques établissemens de M. Hartmann y étalent leurs vastes façades, et forment avec les vieux donjons féodaux, assis au sommet des montagnes qui ceignent la vallée, un contraste dont notre siècle doit s'honorer et qui atteste la conquête des temps présens sur les temps passés.

